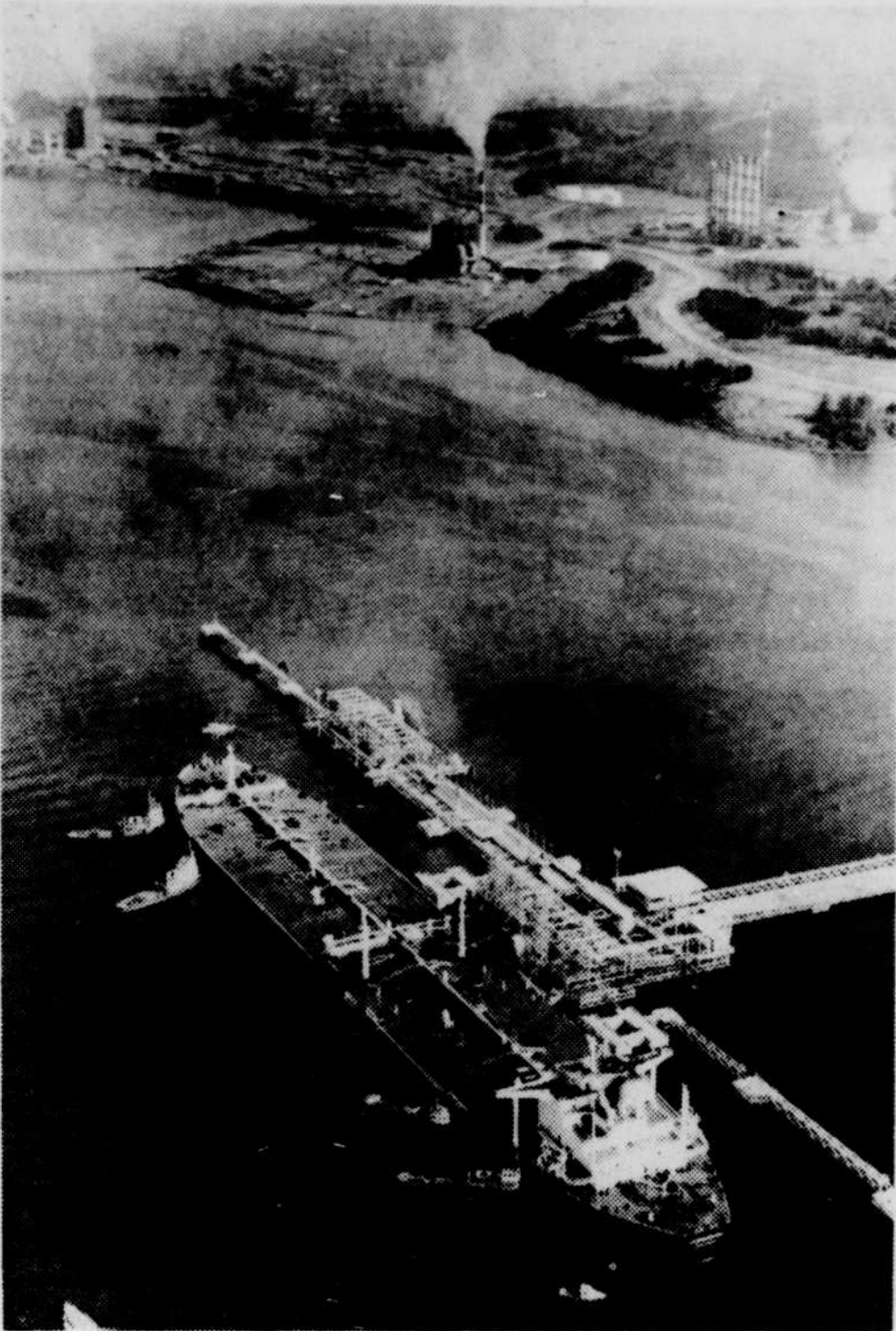


2) La crise énergétique

LE CANADA A SES PROBLEMES



Le navire-citerne géant, le T.G. Shaughnessy, utilise les facilités d'amarrage du détroit de Canso, au terminus de la Gulf Oil of Canada Ltd. Ce port en eau profonde, d'une longueur de dix milles, est un sous-produit de la Jetée de Canso, qui serpente sur une longueur d'un mille. Le port a une profondeur de 200 pieds. (Photo PC)

NDLR: Nous avons vu la semaine dernière que les Québécois ont de nombreux problèmes à surmonter dans le domaine de l'énergie. Le Québec n'est pas seul dans cette situation. Le Canada, même s'il est un pays producteur, doit lui aussi surmonter certaines difficultés. Nous analyserons donc aujourd'hui la situation dans l'ensemble du territoire canadien.

par Réjean LACOMBE

Même si le Canada est lui aussi touché par la crise énergétique qui ébranle actuellement toutes les grandes puissances mondiales, il n'en reste pas moins qu'il jouit d'une situation privilégiée par rapport aux Etats-Unis, à l'Angleterre et plusieurs pays d'Europe.

Le Canada, on le sait, est un pays producteur de pétrole. Il peut donc, à cause de ses nombreuses ressources, prétendre à une auto-suffisance dans ce domaine. C'est d'ailleurs le but visé par la récente politique énergétique proposée par le gouvernement de M. Pierre Elliott Trudeau. Autrement dit, d'ici 1980 le Canada pourra répondre à toutes les demandes énergétiques des consommateurs. Cette politique d'autarcie n'est pas cependant sans soulever de nombreuses divergences de vues puisqu'elle entre en quelque sorte en contradiction avec les juridictions provinciales dans ce domaine.

De 1946 à aujourd'hui

Le Canada, naturellement n'est pas devenu du jour au lendemain un producteur de pétrole. En 1946, notre pays importait 90 pour cent de ses besoins en pétrole. L'Ouest canadien traitait à cette époque avec les Etats-Unis et l'Est importait son produit du Venezuela et de quelques autres pays.

Dans un intéressant document publié récemment sur les problèmes énergétiques, MM. Bernard Cloutier et Vincent David

indiquent que malgré une faible production anciennement établie dans l'Ontario, ce n'est qu'en 1947 que débute réellement l'industrie pétrolière extractive, avec la découverte du gisement de Leduc en Alberta. Les bruts canadiens d'un coût de revient plus faible que les bruts américains déplacent ceux-ci, d'abord dans les marchés des Prairies, puis au début des années '50 dans le marché de Sarnia, puis à la construction du pipe-line inter-provincial et dans les marchés de Vancouver et Seattle par la construction du pipe-line Trans-Mountain.

Au cours de la décennie '60, la capacité de production des gisements de l'Ouest canadien s'accroît beaucoup plus rapidement que la demande des marchés

auxquels il a accès. La crise du canal de Suez en 1956 permet une certaine pénétration des marchés américains mais suite aux limitations "volontaires" des importations des Etats-Unis en 1957 et de l'établissement de quotas d'importation par ce pays en 1959, cette pénétration ne se développe pas suffisamment pour absorber toute l'offre canadienne.

La ligne Borden

C'est ainsi que les producteurs indépendants de l'Ouest cherchent alors à faire prolonger l'oléoduc inter-provincial jusqu'à Montréal, pour avoir accès à ce marché. Mais les compagnies multinationales, signalent MM. Cloutier et David, qui, tout en assurant la majeure partie de la production de l'Ouest canadien, raffinaient à Montréal des bruts étrangers d'un coût de revient plus faible que le brut canadien, s'opposent

à cette mesure qui aurait réduit la marge bénéficiaire réalisée sur les bruts livrés à Montréal.

A la suite de représentations des diverses parties intéressées auprès de la Commission Borden créée en 1958 pour étudier le problème, le gouvernement fédéral créa un "Office national de l'énergie en 1960 et édicta en 1961 une politique nationale pétrolière élargissant le marché des bruts de l'Ouest jusqu'à la vallée de l'Outaouais mais réservant toujours le marché de Montréal aux bruts étrangers. On baptisa donc cette ligne imaginaire, la ligne Borden.

Cette politique de compromis a eu pour effet de soutenir le développement de l'industrie pétrolière extractive de l'Alberta et de vivement accélérer le développement de l'industrie du raffinage de l'Ontario au détriment de celle du Québec, comme l'indiquent les auteurs du document, qui jusqu'alors desservait une large partie du marché de cette province par le pipe-line de produits Trans-Northern reliant Montréal à Toronto.

Une nouvelle politique

Toutefois le gouvernement fédéral devait revenir à la charge au cours des derniers jours. Le premier ministre Trudeau et son ministre de l'Énergie, M. Donald MacDonald, ont proposé une nouvelle politique énergétique aux Canadiens. L'un des faits importants de cette politique énergétique est la disparition de cette fameuse ligne Borden.

La question qui se pose maintenant est de savoir quelle sera la véritable réaction du gouvernement québécois. Jusqu'à maintenant, les autorités du ministère des Richesses naturelles ont laissé clairement entendre qu'elles sont d'accord avec la disparition de cette ligne. Mais, cette acceptation est conditionnelle. Le Québec demande que l'oléoduc qui sera aménagé depuis Sarnia jusqu'à Montréal soit réversible. Autrement dit,

le Québec accepte de recevoir du pétrole de l'Ouest canadien et veut également se servir de cet oléoduc pour expédier du pétrole dans la région de l'Ontario.

Ottawa n'a pas fait connaître encore sa réponse à ces demandes québécoises. Il semble évident dans l'esprit des dirigeants fédéraux que ce pipe-line fonctionnera dans un seul sens. En regard de cet intransigeant d'Ottawa, le ministre des Richesses naturelles, M. Gilles Massé, a annoncé au cours de la journée de jeudi que le gouvernement québécois allait créer un "tribunal de l'énergie".

Développement rapide

Le développement très rapide des gisements du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord au cours des années '60 a créé un surplus d'offre sur les marchés mondiaux qui a fait fléchir les prix réels des bruts étrangers malgré le maintien de prix affichés inchangés qui ne servaient plus que de référence fiscale. Parallèlement, l'accroissement de la taille des navires pétroliers créait d'importantes réductions du coût du transport maritime.

Malgré ces rabais, mentionne MM. Cloutier et David, le niveau des prix des produits pétroliers au Québec s'est maintenu sensiblement au même niveau que dans l'Ontario approvisionné par du brut canadien plus cher, ce qui permet de dire que le marché de l'Est canadien fut particulièrement lucratif durant la décennie '60.

Canada-USA

Le document Cloutier-David insiste donc sur le fait que la capacité de production de l'Ouest était environ du double de ce que pouvait absorber la demande des marchés auxquels il avait accès. Le Canada aurait alors eu intérêt à bénéficier d'une politique pétrolière continentale qui ouvrirait largement aux bruts canadiens les marchés à prix élevés des Etats-Unis mais

les pourparlers entre Ottawa et Washington à cet effet n'ont pas été fructueux et les importations de brut canadien aux Etats-Unis restèrent contingentes.

Malgré la politique américaine de contingentement et de prorogation de la production intérieure qui établissait le prix des bruts domestiques américains à un niveau supérieur aux bruts mondiaux, la recherche de nouveaux gisements et le développement des gisements connus ne parvenaient plus à remplacer les réserves consommées. Les dernières limitations de la production du Texas et de la Louisiane furent levées à l'été 1972 et le système du quotas dut être aboli en mai 1973 pour être remplacé par une taxe à l'importation.

Parallèlement à cette évolution de la production intérieure des Etats-Unis depuis la fin des années '60, les quotas d'importation de bruts canadiens étant progressivement augmentés et enfin abolis, les mouvements de pétrole canadien vers les Etats-Unis se sont rapidement accrus, surtout depuis l'accès par pipeline en 1970 au marché de Chicago qui devint alors le centre directeur des prix du pétrole canadien.

MM. Cloutier et David concluent donc que c'est maintenant au tour des Etats-Unis de souhaiter une politique continentale de l'énergie qui leur donnerait accès sans limitation aux réserves canadiennes y compris celles à découvrir et développer dans l'Arctique, la vallée du Mackenzie et le plateau continental. Des pourparlers à cet effet entre Ottawa et Washington n'ont pas abouti, surtout car la garantie d'un approvisionnement ininterrompu de pétrole et de gaz de l'Ouest canadien que demandait Washington n'était pas assortie de l'engagement réciproque que les Etats-Unis garantiraient l'approvisionnement (Voir: Le Canada page 39)



par Jean-Jacques Larivières, Ph.D.

Psychothérapeute
ancien professeur de l'Université de
Montréal

POUR SE LIBÉRER D'UNE PHOBIE

Peut-on se débarrasser de ses phobies? Rappelons d'abord que beaucoup de peurs rencontrées chez le jeune enfant peuvent disparaître d'elles-mêmes avec la croissance. Il suffit parfois de sédatifs légers prescrits par le médecin pour un usage temporaire, pour faire disparaître peu à peu l'inquiétude et l'anxiété lorsque le milieu de vie est sécurisant et les relations bonnes et confiantes avec les parents. Dans certains cas plus graves, il existe également des formes de psychothérapie soit en surface, soit en profondeur, et spécialement adaptées aux besoins de cet âge.

Par contre, chez les adolescents, chez les jeunes et chez les adultes, les phobies ne peuvent ordinairement disparaître sans le recours à une psychothérapie appropriée. C'est grâce à cette aide que le sujet peut progressivement comprendre la dynamique interne de sa phobie, en retrouver la cause et par la suite, s'en affranchir.

Les méthodes de thérapie utilisées pour réduire la phobie sont nombreuses. Nous dirons quelques mots des plus connues. Le choix de l'une ou l'autre de ces méthodes, il faut tenir compte de différents facteurs: la force psychologique du sujet à traiter, son âge, le temps utilisable pour la cure, la puissance intellectuelle du patient...

Une méthode très en vogue aujourd'hui est la psychothérapie dite "non directive" de Carl Rogers. Dans l'emploi de cette méthode, Rogers exige du psychothérapeute une grande authenticité et une véritable transparence de son être. Il ne doit pas jouer à l'être impassible: s'il éprouve de la sympathie ou de l'admiration pour la personne qui le consulte, il ne le cache pas; s'il croit devoir faire un compliment, ce n'est pas pour consoler ou pour rassurer le patient, mais c'est par fidélité à exprimer lui-même ce qu'il ressent. En d'autres termes, le conseiller doit d'abord être "congruent" c'est-à-dire s'accepter comme il est en vérité sans essayer de jouer au personnage préfabriqué.

D'autre part, il se doit également d'accepter "inconditionnellement" l'autre, c'est-à-dire, le patient qui est venu demander de l'aide. Il a dû développer chez lui cette qualité que Rogers appelle "empathie" et qui le rend apte à pénétrer dans la personnalité de l'autre pour mieux comprendre son problème et ses difficultés.

La fonction du psychothérapeute n'est ni de juger, ni de blâmer le patient. Son rôle est de servir de "miroir" pour aider la personne qui est venue consulter à mieux se voir elle-même, à comprendre ses tendances, à apprécier ses difficultés et à leur trouver une solution. Maintenant, on comprend mieux pourquoi cette méthode, contrairement à la presque totalité des autres méthodes utilisées en thérapie, est qualifiée de "non-directive".

La phobie peut également être traitée par la méthode dite de "thérapie du comportement". Cette méthode qui remonte à Eysenck est une application des théories de l'apprentissage. Plus fondamentalement toutefois, elle s'appuie sur la théorie du conditionnement classique du physiologiste Pavlov.

Pour montrer plus clairement l'utilisation de cette méthode de thérapie, utilisons un exemple concret. Une jeune femme a peu à peu développé de l'appéhension à sortir seule. Son trouble s'est aggravé progressivement au point qu'à la fin, elle ne peut sans éprouver angoisse et panique, aller seule sur la place publique. Pour essayer de la "désensibiliser" graduellement à cette phobie, on va lui faire affronter successivement différentes situations selon un ordre croissant de difficultés. Ainsi, on l'entraîne d'abord à sortir par exemple, au bras de sa mère, ce qui suffit à éloigner son angoisse. Cette difficulté vaincue, elle continue l'en-

traînement en sortant sans tenir sa mère, mais celle-ci continue à marcher à quelques pas derrière sa fille. Peu à peu, on augmente ainsi la distance entre la patiente et le "soutien". Par la suite, elle peut s'habituer à éviter la panique à la seule pensée qu'une voiture la suit à faible distance pour parer à toute éventualité. Plus tard encore, elle sort seule et n'emploie comme moyen de se rassurer qu'un numéro de téléphone qu'elle pourrait utiliser pour trouver de l'aide en cas de besoin.

À chacune de ces étapes on peut recourir à des "renforcements" positifs, c'est-à-dire à des sortes de récompenses qui stimulent le sujet à faire l'effort nécessaire pour se libérer de sa phobie. C'est ainsi que peu à peu, la patiente va associer une situation angloissante (sortir seule sur la rue) à une situation agréable (la rencontre d'un ami, la pensée d'un voyage souhaité, l'obtention d'un objet désiré...). À la fin, elle sera capable d'affronter la difficulté autrefois insurmontable sans même la présence de la "récompense".

Dans l'utilisation de cette méthode, on conçoit facilement l'importance de ne pas aller trop vite afin de ne pas plonger la personne phobique dans une situation où elle sera submergée par une trop forte angoisse.

Insistons une fois de plus également sur le fait qu'une personne ne peut se débarrasser d'une phobie que si elle le désire vraiment. Il n'est pas rare en effet, de rencontrer des individus qui semblent immunisés contre toute forme de cure: ou bien la guérison se fait toujours attendre, ou bien le symptôme phobique disparaît mais seulement pour être remplacé par un autre symptôme pathologique. Exemple: une personne qui se fait soigner pour une phobie de la maladie voit ce symptôme disparaître mais pour être remplacé peu après par un trouble psychosomatique, par exemple, une maladie cardiaque. L'analyse en profondeur de cette situation permet souvent de découvrir que le malade était inconsciemment intéressé à garder sa névrose à cause des gains secondaires qu'elle lui procurait.



FOUCHER inc.

signifie **ÉCONOMIES**
sur la **GAZOLINE**

- et sur
- * parties d'automobiles
 - * électricité
 - * quincaillerie
 - * plomberie, etc.

FOUCHER inc.

1053, ST-SACREMENT SHAWINIGAN
Tel.: 539-5433

DUPUIS

FAIT UN CADEAU DE NOËL À LA MAURICIE!

10%

D'ESCOMPTE

Stationnement gratuit
PARC DU FLEUVE
coin de St Georges
et Notre Dame
346 pieds du magasin.
PERE NOEL
tous les jours
de 2h30 à 9h

SUR TOUTE LA MARCHANDISE EN MAGASIN, SANS AUCUNE EXCEPTION

MULTIPLIEZ VOS ACHATS — VOTRE 10% D'ESCOMPTE DEVIENT UN GROS CADEAU CHEZ DUPUIS.

PLUS VOUS ACHETEZ PLUS VOUS ÉCONOMISEZ CHEZ DUPUIS

Venez chercher votre cadeau de Noël, 10% d'escompte, chez Dupuis, jusqu'au 25 décembre 1973!

DITES: Portez à mon compte

Le magasin est maintenant ouvert tous les soirs samedi compris, jusqu'à 21h excepté le 24 décembre, jusqu'à 17h30

N'OUBLIEZ PAS...
CHAQUE ACHAT CHEZ DUPUIS VOUS PERMET DE PARTICIPER AU TIRAGE DE NOTRE TELEVISEUR COULEUR, 20 POUCES, ELECTROHOME, LE 29 DECEMBRE... PLUS VOUS ACHETEZ... PLUS VOUS AVEZ DE CHANCES DE GAGNER!

Malgré un budget de \$100,000 plus élevé

Pas d'augmentation de taxes à Warwick

par Roger LEVASSEUR

WARWICK — Avec un budget de \$100,000 supérieur à celui de 1973, le conseil municipal de Warwick prévoit pouvoir boucler en 1974 et cela sans devoir majorer les taxes des contribuables.

Au cours d'une conférence de presse donnée par les dirigeants municipaux de Warwick, on a expliqué que le budget de \$431,531 de 1974 s'égaliserait en tenant compte des revenus et des dépenses projetés.

Le taux de la taxe foncière demeurera donc à \$0.70 du \$100 d'évaluation, celui de la taxe d'eau à \$62 par logement ou taux fixe par mille gallons pour les industries. Le taux de taxe pour enlèvement des ordures demeure à \$12 pour les particuliers et \$15 pour les commerces. La taxe d'affaires varie de \$20 à \$200 selon le genre de commerce.

La taxe des locataires est de 8 p.c. du montant total annuel payé. Un seul léger changement pour 1974: afin de se plier à la réglementation du gouvernement provincial, une taxe sera imposée

aux résidents des roulettes. La taxe sera de \$10 par mois et de cette somme la moitié retournera à la commission scolaire.

Warwick possède une population de 2,790 personnes. Il y a 578 propriétaires d'unités de logements, 305 locataires d'unités de logements et 883 unités de logements. L'évaluation impossible pour 1974 est de \$9 626,875 et l'évaluation non-impossible est de \$1,397,775.

Le pourcentage de l'évaluation par rapport à la valeur réelle est de 87.3 p.c.

Les grandes lignes

Au chapitre des dépenses, la ville s'est créée une réserve de \$40,000 pour défrayer le coût des intérêts sur la nouvelle prise d'eau, les obligations n'étant pas encore sur le marché.

Il faut également noter que la ville pourra compter sur les services d'un policier à plein temps, M. Albert Boulanger, à partir du premier janvier 1974. C'est donc dire que les dépenses pour le service de protection de la personne et de la propriété ont été majorées d'un peu plus de \$8,000.

De même, le service de la dette passe de \$88,162 à \$127,285. C'est la partie la plus importante des dépenses prévues, les loisirs viennent en deuxième lieu avec \$53,000.

Si on ajoute les autres dépenses ordinaires, on en arrive à un grand total de \$431,531.

Au chapitre des revenus, les nouvelles constructions dans la ville de Warwick font passer la taxe foncière de \$60,880 à \$69,980. Il en va de même pour le service d'eau qui voit passer ses revenus de \$69,493 à \$78,000.

En 1974, la taxe des locataires devrait rapporter \$19,532 alors qu'en 1973, elle n'a rapporté que \$14,369. Autre item très important: les subventions du gouvernement du Québec passent de \$30,000 à \$108,000. Le principal octroi a été obtenu pour la construction de la nouvelle prise d'eau.

Finalement, pour parvenir à boucler, la ville s'approprie \$12,930 sur le surplus accumulé de \$46,000, pour arriver au grand total de \$431,531.

C'est donc dire, de mentionner le maire Richard Fortier, qu'on

parvient à un équilibre budgétaire, et ce sans augmentation de taxes.

Le maire de Warwick a ensuite fait une courte rétrospective des réalisations de 1973. La plus importante est sans doute la nouvelle prise d'eau qui règlera le problème d'eau de la ville de Warwick pour 30 ans à venir. Il y a eu aussi la construction de 40 unités de logis à prix modiques, logements qui devraient être complétés à la fin de janvier 1974.

En 1974, le conseil municipal de Warwick a l'intention de demander à une firme d'ingénieurs une étude amenant à l'épuration des eaux.

Une dépense de \$5,000 est aussi prévue pour l'ébauche d'un plan d'urbanisme de la ville, plan d'urbanisme qui apportera l'adoption d'un règlement de zonage, Warwick n'ayant actuellement qu'un règlement de construction.

Au cours de 1973, Warwick a fait la location d'un garage municipal et en 1974, on achètera cette bâtisse.

Une expérience pour un enseignant

Le président des enseignants explique le départ de Yves Paré

VICTORIAVILLE (RL) —

Dans un texte publié par le président des enseignants des Bois-Francis, M. Jean-Denis Lavigne, Yves Doré, 37 ans, ex-professeur de CEGEP, raconte "l'insidie story" de ceux qui sont chargés de l'éducation. "A mon sens" dit Doré, "l'école déçoit les jeunes face à l'école déçoue de deux choses principales: d'abord, les institutions scolaires sont administrées par des administrateurs qui administrent pour administrer des administrés et même cela ils le font mal. La seconde raison est encore plus grave. Depuis 25 ans, une mutation importante a lieu dans notre monde occidental, mais peu d'adultes s'en sont rendus compte (même pas les professeurs). Les écoles actuelles ont été conçues par des occidentaux de la vieille garde

(Mgr Parent, soeur Roquet). Les écoles essaient péniblement d'éduquer des jeunes, qui, de fait, n'existent plus. Mais quand aux jeunes qui existent, eux, ils sont forcés de vivre dans des cages de zoo (zooconscience, zoop, zooniversité), où ils font des grimaces que les dompteurs récompensent en leur donnant des diplômes. J'appelle ça un génocide".

Le président des enseignants des Bois-Francis explique qu'Yves Doré a été congédié parce qu'il a préféré ne pas établir ses relations avec les étudiants sur la base d'autorité déléguée.

En somme, il a décidé dès le début, de faire confiance à ses numéros et de partir le cours sur un pied d'égalité. Il sait maintenant que la familiarité n'engendre pas le mépris; que

la familiarité engendre le mépris quand on est méprisable. Les étudiants le prouvent dans leur témoignage.

Il sait de plus que dès l'instant qu'un professeur montre qu'il est capable d'aimer dans son travail, il devient suspect, car on a peur des énergies qu'il peut mettre en oeuvre. Aussitôt, on le suspecte de vouloir manipuler les étudiants. Dans ces maisons d'enseignement où l'on étouffe l'affectivité, l'amour déclenche plus de haine et d'aversion que de parler français au maire de Moncton, Nouveau-Brunswick. Il a appris que "la vie affective est interdite dans le système scolaire et, quand on vient l'aborder par le biais des arts, des lettres et des sciences de l'homme, on a vraiment la sensation de toucher à du mar-

ginal, à du pas sérieux, à de l'émotif". (Champagne).

Illich abonde dans le même sens que Doré lorsqu'il dit que "les administrateurs de l'enseignement ont le plus souvent comme principale attribution de surveiller les enseignants et les enseignants pour satisfaire d'autres administrateurs, d'autres conseillers, d'autres responsables divers".

Le président des enseignants des Bois-Francis termine en disant qu'on peut être ou ne pas être d'accord avec les conclusions qu'Yves Doré tire de son expérience dans les zoop, camps de concentration, mais que ces constatations devraient au moins inciter à réfléchir sur le rôle de l'école et de l'enseignant dans la société.



Lors de l'inauguration officielle de l'auditorium Georges-Codling, qui sert de salle de concert et de salle de répétition à l'Harmonie Calixa-Lavallée de Sorel. Les travaux de rénovation ont été fait par le conseil municipal de Sorel, qui a en même temps aménagé des studios

dont celui du directeur musical. De gauche à droite, M. Georges Codling, directeur musical de l'Harmonie Calixa-Lavallée, le maire de Sorel, Me Luc Poupard, qui a coupé le traditionnel ruban et M. Wilfrid Guilbault, président de l'Harmonie de Sorel. (Photo Gariépy)



Après avoir dévoilé les grandes lignes de taxes pour les contribuables de Warwick, le maire Richard Fortier, de Warwick a annoncé qu'il n'y aurait pas de hausse (Photo LeRo)

Fin de cours intensifs pour les ambulanciers

PLESSISVILLE (GAB) —

Une série de cours intensifs a pris fin par des examens chez les Ambulanciers St-Jean, division 340, de Plessisville. Cet examen permet aux membres de la division 340 de garder en bonne et due forme leurs certificats pour 1974. L'officier-surintendant et instructeur des Ambulanciers St-Jean de Plessisville, M. Camille Gagnon, a donné des cours aux 22 membres de la division. D'autres projets sont maintenant étudiés par la direction et des décisions seront prises au cours des prochaines semaines quant aux objectifs à atteindre.

C'est l'officier régional et instructeur en chef, M. Eloi Lavigne de Drummondville, qui a fait passer les examens aux membres de la division 340 de Plessisville des Ambulanciers St-Jean. Les responsables régionaux qui l'ont accompagné à Plessisville pour la circonstance sont: l'officier-secrétaire Mme Jacqueline Roy également de Drummondville, l'officier de discipline, M. Raymond Collard de Victoriaville. Les officiers régionaux ont aussi fait l'inspection des livres et l'inventaire du matériel de secourisme. Ils ont été aidés dans cette tâche par M. Claude Provencher, officier d'administration de la division 340, le trésorier M. Claude Marcoux et l'officier divisionnaire, M. Donald Bellemare. Il s'agissait là d'une procédure régulière pour la vérification périodique des unités de la région dont les Ambulanciers de Plessisville font partie.

Les responsables de la division 340 des Ambulanciers St-Jean (Plessisville) ont profité de leurs dernières activités de la fin de 1973 pour faire une revue générale de la situation et analyser ce qui a été accompli au cours de ces douze mois. Il a constaté que la population a collaboré étroitement et répondu généreusement aux appels faits en 1973; les Ambulanciers St-Jean ont tenu à manifester leur appréciation pour cette collaboration.

A la même occasion, ils ont exprimé leurs meilleurs vœux pour un joyeux Noël et une heureuse nouvelle année à la population de Plessisville et de la région. Le proposé aux relations extérieures de la division, M. Gaëtan Brulé, a reçu instruction de faire connaître ces décisions aux représentants des services d'information du territoire.

Plessisville

Des causeries sur Cuba et Forano Ltée au Richelieu

PLESSISVILLE (GAB) —

Deux intéressantes conférences ont été prononcées par des membres à l'occasion du dernier souper régulier du Richelieu de Plessisville, manifestation qui a eu lieu à l'hôtel Manoir-Plessis. Pour la circonstance, le Dr Guy Pelletier, président, a reçu la presque totalité des membres du club. En répondant à l'invitation qui lui était faite de prononcer une conférence-éclair, M. Jean-Denis Mauger a donné ses impressions sur un récent voyage qu'il a effectué, avec un groupe à Cuba.

Pour sa part, M. L.-E. Presseault a entretenu ses auditeurs sur l'importante entreprise industrielle qu'est Forano Ltée de Plessisville, entreprise qui en est à sa centième année d'existence en 1973.

M. Jean-Denis Mauger a fait remarquer que les touristes étaient très bien reçus. Cet accueil des touristes à Cuba est particulièrement chaleureux à l'endroit des Canadiens-français, a remarqué M. Mauger. Ce dernier a souligné que, durant son séjour dans la grande île des Antilles, il avait été logé dans une luxueuse résidence ayant appartenu à un riche Américain avant la prise du

pouvoir par le régime Castro. M. Jean-Denis Mauger a remarqué que les plages de Cuba étaient vastes, ensoleillées et d'une grande propreté; le corail enjolive ces plages où tout invite au repos et à la détente. Cette description d'une partie du monde où plusieurs rêvent d'aller passer quelques semaines durant la saison froide, les privilégiés de dame fortune, ont fait observer des membres du Richelieu, a fait venir l'eau à la bouche" de certains intéressés. Les auditeurs ont félicité leur confrère pour les détails donnés.

Entreprise centenaire
Quant à M. L.-E. Presseault, sa conférence-éclair a porté sur Forano Ltée, importante entreprise industrielle qui depuis 1873 contribue au développement économique de Plessisville. M. Presseault fait partie de la direction de cette entreprise dont le personnel dépasse le millier de travailleurs. Le conférencier a expliqué que Forano Ltée a une production diversifiée couvrant six sections principales de l'industrie métallurgique. Des investissements d'un million sont faits cette année pour une annexe où sera centralisée la fabrication des machines pour

l'abattage des arbres; quatre de ces machines sont déjà orietes des usines de Plessisville et sont maintenant utilisées dans des exploitations forestières au Québec. M. Presseault a précisé que le 100e anniversaire de fondation de l'entreprise était souligné, en 1973, par diverses manifestations.

Généreuse contribution

A l'occasion de ce souper avec courtes conférences, un appel a été fait à la générosité personnelle des membres du Richelieu. Ces derniers ont répondu à cet appel en souscrivant, chacun selon son désir et volontairement, un montant substantiel en faveur de l'OXFAM, un organisme dont le but principal est de venir en aide aux pays en voie de développement. Le Dr Guy Pelletier, président du Richelieu, a remercié chaleureusement ses confrères pour la générosité manifestée à cette occasion.

Collision impliquant une auto et un camion

NICOLET-SUD (AP) — Un accident de la circulation a fait un blessé, hier matin à Nicolet-Sud. Il s'agit de M. Michel Belterose, de Nicolet, qui a pu réintégrer son foyer après avoir reçu les premiers soins à l'hôpital Christ-Roi.

La collision impliquant un camion et une automobile s'est produite à un endroit extrêmement dangereux du rang Saint-Alexis, soit sous le viaduc du Canadien National. Heureusement, l'accident n'a pas eu de conséquences trop graves. Le camion était conduit par M. Richard Lemire, de Nicolet-Sud, et appartient à la Coopération agricole du Lac Saint-Pierre. L'automobile, une Valiant 1966, était conduite par M. Jean Lafleur, de Nicolet. L'accident s'est produit vers 9 h, hier matin.

L'agent Marcel Viat, du poste de Nicolet de la Sûreté du Québec, a fait les constatations d'usage.

Inauguration du centre administratif

SAINT-LEONARD (AP) — Le centre administratif de la commission scolaire Port-Royal, situé au 146 de la rue Aquevedu à Saint-Léonard-Aston, sera officiellement inauguré le 27 décembre, à l'occasion d'une réception offerte par la commission scolaire.

Le centre administratif occupe toujours l'édifice attenante à l'école Tournesol mais la commission scolaire vient d'y réinstaller d'importants travaux de rénovation. Les cérémonies d'inauguration et de bénédiction seront présidées par les autorités scolaires et religieuses.

Blessé quand son auto heurte un mur de béton

SAINT-LEONARD (AP) — M. Gyslain Lavoie, 26 ans, demeurant au 23, rue Plaisance, à Neufchatel, en banlieue de Québec, a subi des blessures graves lorsque son véhicule a donné durement contre un mur de béton, sur la route Transcanadienne. L'accident s'est produit vers 9 h 30, hier matin, près du restaurant Le Madrid.

La chaussée était légèrement recouverte de neige, hier, en raison de la première véritable chute de neige depuis le début de l'hiver. La police croit que l'état de la chaussée aurait pu entraîner une manœuvre maladroite de la part du conducteur. M. Gyslain Lavoie voyageait seul dans une Pontiac 1972 qui, sous le coup du choc, s'est presque repliée en deux.

Le blessé a été transporté à l'hôpital Christ-Roi, de Drummondville, par les ambulanciers Lauzière et Frères, de Saint-Léonard. Hier après-midi, les médecins de l'établissement tentaient toujours d'épargner la vie du patient, à la salle des chirurgies.

Les constatations d'usage ont été effectuées par l'agent Claude Grenier, du poste de Nicolet de la Sûreté du Québec.

L'Harmonie Calixa-Lavallée possède son propre auditorium

SOREL (LB) — L'Harmonie Calixa-Lavallée de Sorel possède maintenant son propre auditorium, qui lui sert de salle de répétition et qui est pourvu en plus de studios, dont celui du directeur musical qui a son piano. Il s'agit de l'auditorium Georges-Codling, nommé ainsi en l'honneur d'un excellent musicien Sorelois, pianiste et organiste de talent, qui dirige depuis de nombreuses années la fanfare de la ville.

Cette salle est située dans le centre-ville, au-dessus du Marché Richelieu, dans les locaux qu'occupait auparavant le théâtre Eden. Le conseil municipal de Sorel a consacré un bon montant d'argent pour la rénovation et la décoration de cet auditorium, qui possède une très bonne acoustique.

Le concert de Noël, donné annuellement par l'Harmonie Calixa-Lavallée, a coïncidé cette année avec l'inauguration officielle de l'auditorium Georges-Co-

ding, en présence des autorités religieuses et civiles de la région.

Le ruban traditionnel a été coupé par le maire de Sorel, Me Luc Poupard, musicien lui-même à ses heures, en compagnie du directeur musical, le professeur Georges Codling et du président de l'Harmonie Calixa-Lavallée, M. Wilfrid Guilbault.

Le maire Poupard, dans une courte allocution, a déclaré que "l'Harmonie Calixa-Lavallée était le joyau des services municipaux que nous donnons à la population de la ville de Sorel et même à la population du Grand Sorel". Le maire a rendu hommage au directeur musical, M. Georges Codling et à ses musiciens qui "à force de travail, de discipline, d'ordre, en sont arrivés à un succès épatant." "C'est avec fierté et avec orgueil que nous avons écouté l'Harmonie Calixa-Lavallée qui a donné un autre excellent concert," a ajouté le maire Poupard.

Quant au député fédéral, M. Florian Côté, il a rappelé la participation de l'Harmonie de Sorel à un concert donné à Ottawa en 1967 à l'occasion des fêtes du centenaire de la Confédération. "J'ai assisté à ce concert, et j'étais fier de voir les musiciens Sorelois chaudement applaudis par un vaste auditoire réuni sur la colline parlementaire et je souhaite que l'Harmonie Calixa-Lavallée continue à connaître d'autres succès importants", a ajouté M. Côté.

Par ailleurs, le secrétaire du ministre Claude Simard, M. Robert Chapdelaine, a souligné l'initiative prise par la ville de Sorel de doter son harmonie d'un auditorium aussi fonctionnel et comportant toutes les facilités dont les musiciens ont besoin pour réussir.

Interrogé sur les innovations apportées au répertoire de l'Harmonie, le professeur Georges Codling a expliqué qu'il s'est toujours attaché à la musique nouvelle. Depuis trois ou

quatre ans, il assiste à Chicago à une "clinique musicale" où une centaine d'éditeurs viennent exposer leur musique, particulièrement les plus récentes compositions. "Ça me donne l'occasion d'écouter les nouvelles musiques et de choisir les pièces qui peuvent composer le répertoire renouvelé de l'Harmonie de Sorel," a ajouté M. Codling.

Le directeur musical a par ailleurs souligné que la relève ne posait pas de problème à l'Harmonie soreloise, en raison des cours de musique donnés dans les écoles de Sorel et de l'Harmonie scolaire Carignan "qui fournit une excellente relève." M. Codling a fait remarquer que la presque totalité des 40 membres de l'Harmonie Calixa-Lavallée de Sorel avaient étudié la musique dans les écoles de Sorel et fait partie d'une harmonie scolaire, avant de venir jouer avec l'harmonie actuelle.

entre/voisins

● PLESSISVILLE — La Brigade scolaire de Plessisville a 118 filles et garçons à l'œuvre pour assurer la sécurité de leurs camarades. Un service d'ordre est également donné par ces jeunes, principalement dans les autobus scolaires qui desservent le secteur rural. La direction des écoles collabore étroitement pour l'efficacité du travail des brigadières et brigadiers dont la moyenne d'âge est d'une douzaine d'années.

● HALIFAX-NORD — Le conseil municipal d'Halifax-Nord, dont le maire est M. Ernest Pellerin, a fait une étude complète de la section "taxes" à sa session régulière de décembre. Il a été convenu d'ajourner au lundi, 17 décembre, pour les décisions définitives à prendre sur cette question. Le secrétaire-trésorier du conseil municipal, M. Réjean Gosselin, a reçu instruction de tenir le dossier à jour pour cet ajournement au cours duquel le taux de l'impôt foncier sera déterminé pour 1974.

● PLESSISVILLE — Le conseil étudiant de la Polyvalente de Plessisville s'est nommé un autre directeur au niveau du culturel. Le poste sera occupé par M. Christian Lacoste. Ce dernier succède à Mlle Francine Poulin qui remplissait cette fonction auparavant.

● PLESSISVILLE — Les Ambulanciers St-Jean de Plessisville profitent d'une série de cours intensifs le lundi soir de chaque semaine. Le travail est sous la direction générale de M. Camille Gagnon, surintendant de la division. Pour la saison d'hiver, certaines activités spéciales sont prévues et seront communiquées plus tard.

● ARTHABASKA — Les Chevaliers de Colomb d'Arthabaska-Saint-Paul se sont portés acquéreurs de l'ancienne villa ouvrière de la JOC. Cette bâtisse appartenait à M. J. Robert Noël. Le grand Chevalier Marius Lafontaine souligne que les Chevaliers pourront tenir quelques rencontres à cet endroit, cet hiver, mais que l'aménagement complet du nouveau local ne se fera probablement qu'au printemps.

● VICTORIAVILLE — Cet après-midi à l'école Sainte-Famille de Victoriaville a lieu un dépouillement d'arbre de Noël pour les enfants des membres du comité des Néocanadiens.

● VICTORIAVILLE — C'est jeudi après-midi qu'a été signé officiellement le contrat d'achat du restaurant Gros Bill Junior du boulevard Bois-Francis-Sud, par la caisse populaire de Victoriaville.

● VICTORIAVILLE — Les amateurs de pizzas seront servis à souhait à Victoriaville. Deux nouveaux restaurants se spécialisent dans les mets italiens ouvrant en effet leurs portes cette semaine. A quand l'ouverture d'un restaurant vendant exclusivement des mets chinois?

● PRINCEVILLE — Le comité d'école Sacré-Coeur de Princeville a reçu plus de 2.000 personnes de toute la région des Bois-Francis pour la visite de cette institution où l'enseignement se donne selon les structures "aires ouvertes". Les visiteurs ont été émerveillés de ce qu'ils ont vu et tous semblent anxieux de connaître les résultats de cette expérience sur laquelle les promoteurs fondent de grands espoirs. Le président du comité d'école Sacré-Coeur, M. Jean-Claude Leclerc, et son équipe sont heureux de constater que la population manifeste beaucoup d'intérêt pour cette initiative.

● CHESTER — Le conseil municipal de Chester-Nord a augmenté de 20 pour-cent le taux de son impôt foncier pour 1974. Ce taux qui était de \$5 par \$100 d'évaluation passe à \$6 pour la prochaine année. M. Henri Marin, maire, et les conseillers ont pris cette décision à cause de la hausse considérable dans le coût d'entretien des chemins d'été. Cet entretien se fait sur plus de 21 milles, précise M. Roland Gardner, secrétaire-trésorier du conseil municipal.

● PRINCEVILLE — Le mouvement Scout-Guide de Princeville a obtenu un plein succès avec sa distribution de "peanuts". Cette activité était sous la responsabilité de Mme Huquette Girouard, du comité de parents des scouts-guides. La visite des foyers a débuté par une parade au cours de laquelle "Mr Peanut" a fait une généreuse distribution gratuite aux jeunes qui se trouvaient sur son parcours.

● PRINCEVILLE — La garde St-Eusèbe de Princeville a donné des services d'ordre en diverses circonstances durant la dernière partie de l'année. Sur les rapports communiqués pour cette section d'activités, on remarque la participation à l'assemblée générale annuelle de la Caisse populaire locale.

● VICTORIAVILLE — Le club Richelieu de Victoriaville organise une fête de Noël pour les enfants de ses membres, lundi soir à 18 h 30 au centre des loisirs. A 19 heures, il y aura présentation d'un film et à 19 h 45, visite du père Noël et remise des cadeaux.

Compétitions sportives: La CML s'interroge

VICTORIAVILLE (RL) — Depuis quelques années, plusieurs associations ont formulé des demandes à la commission municipale des loisirs de Victoriaville pour obtenir la permission de représenter Victoriaville à des compétitions sportives en dehors des Bois-Francis. Jusqu'ici la position de la CML fut que, suivant ses politiques, elle ne pouvait permettre à personne une telle représentativité pour plusieurs raisons trop longues à énumérer ici.

Devant l'insistance des associations et considérant les changements apportés dans les modalités de participation aux compétitions, la CML veut connaître l'opinion des associations pour ensuite transmettre un rapport aux autorités.

Un comité sur la participation aux compétitions sportives sera formé d'ici peu et aura pour

mandat d'étudier la participation à de telles compétitions, les modalités d'application à cette participation et son financement.

Le rapport de ce comité voulant être le reflet de l'idée du plus grand nombre d'associations possibles, chacune d'entre elles devra se pencher sur la question et répondre à un questionnaire précis.

Le comité complètera le travail des associations en faisant une synthèse des réponses reçues et en rédigeant un rapport. Chaque responsable d'associations privées ou publiques est invité à communiquer avec le service des loisirs (758-3815) pour laisser savoir son désir de participer à l'enquête.

Par la même occasion, ceux qui aimeraient faire partie du comité pourront le faire en s'adressant à Jean Roux, au même numéro de téléphone.



Visiteurs à Canadian Boats

Un groupe de représentants d'entreprises commerciales a profité d'une rencontre convoquée par la firme Canadian Boats de Princeville pour visiter les usines, entrepôts et bureaux de cette compagnie. Canadian Boats mfg se spécialise dans la fabrication d'embarcations de

plaisance et ses produits sont distribués par tout le Canada. La section où se préparent les formes pour la cuisson a particulièrement intéressé les visiteurs, comme on peut le constater par la photo ci-dessus. (Photo L.B.)

Hommage aux brigadiers scolaires à Princeville

PRINCEVILLE — Lors des deux soirées des talents locaux organisées dans le cadre de l'appréciation jeunesse par le club Optimiste de Princeville Inc., Michel Fortier en profita pour remercier les gens sur ce mouvement et pour remercier tous ceux qui lui ont permis de fêter son cinquième anniversaire.

Voici l'historique: le 19 janvier 1968, 71 brigadiers prenaient une nouvelle responsabilité dans notre ville: protéger leurs jeunes compagnons contre les accidents de la circulation était un objectif de cette heureuse initiative; développer chez l'adolescent le sens du devoir et des responsabilités; faire naître l'esprit communautaire; mettre en valeur ses qualités de chef. Voilà en bref ce vers quoi tendent toujours nos brigadiers.

Depuis, 550 brigadiers ont été en service. Quelques-uns ont persévéré deux ans, trois ans et même quatre ans. Après cinq ans de service, M. le Dr Marc St-Hilaire, alors président à la fois et du club Optimiste et de la Commission scolaire, peut à bon droit se féliciter d'avoir permis l'organisation de cette activité dans les écoles.

Le 28 avril de cette année, les Optimistes de Princeville ont prouvé leur reconnaissance aux brigadiers en leur offrant, entre autres, une veillée récréative. De notre côté, le 26 mai, nous profitons de notre cinquième anniversaire pour offrir des sketches, des danses et des chants à tous ceux qui ont contribué au maintien de la brigade, tels que le club Optimiste, le corps policier, les parents et les directions d'école.

Le comité d'illumination des Fêtes est déçu

VICTORIAVILLE (RL) — Le comité d'illumination des Fêtes à la Jeune Chambre de Victoriaville se dit très désappointé de la contribution des marchands et professionnels pour payer les coûts d'installation et d'entretien du système d'illumination des Fêtes, dans le centre-ville de Victoriaville.

Des statistiques ont révélé que 232 marchands et professionnels ont leur place sise sur la rue Notre-Dame.

L'an dernier, sur une possibilité de 160 demandes, le comité a reçu 103 dons. Cette année, 180 demandes ont été adressées et seulement une dizaine de dons ont été reçus jusqu'à présent.

Présentement, la Jeune Chambre s'interroge sérieusement sur sa participation à cette activité et souhaiterait de beaucoup une meilleure réponse de la part des personnes concernées.

La Jeune Chambre compte donc sur le bon vouloir de chaque marchand et professionnel pour aider au financement de cette activité.

La Jeune Chambre remercie ceux qui ont déjà participé et remercie d'avance ceux qui participeront et profite de l'occasion pour souhaiter à toute la population de Joyeuses Fêtes.

Premier prix national à un étudiant de Sainte-Victoire

SOREL (LB) — Un étudiant de Sainte-Victoire, Richard Ethier, 14 ans, fils de M. et Mme Claude Ethier, garagiste, vient de remporter le premier prix du 13e concours annuel national sur la prévention des feux de forêts, une commandite de l'Association forestière canadienne, une fédération des Associations forestières provinciales, Richard Ethier, qui a mérité un prix en argent de \$50, est étudiant en Secondaire III à l'école secondaire Fernand-Lefebvre de SoREL.

Le deuxième prix a été décerné à Tim Baranyk, un étudiant de huitième année de Vermilion en Alberta, tandis que Wendy Spence, neuvième année de Kelowna en Colombie-Britannique méritait les honneurs du troisième prix.

L'affiche gagnante au niveau national est choisie parmi les gagnants de concours provinciaux tenus par les Associations forestières provinciales membres de la fédération de l'AFP. Les concours provinciaux de 1973 ont entraîné la participation de plus de 80.000 étudiants aux niveaux élémentaire et secondaire d'un bout à l'autre du pays. Les gagnants provinciaux

furent choisis après un processus de jugements locaux et régionaux et seulement la meilleure des affiches de chaque province fut soumise au concours national.

Richard Ethier et son père se sont rendus à Ottawa, samedi et dimanche, les 1er et 2 décembre, dépenses payées, où ils furent les invités de l'Association forestière canadienne. C'était leur première visite dans la région de la capitale nationale où

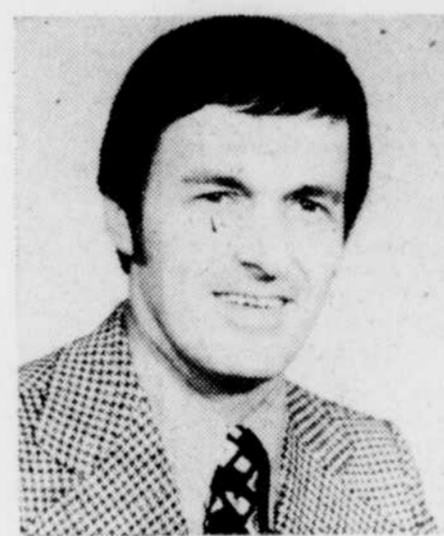
ils ont visité différents immeubles et coins pittoresques d'Ottawa. Des prix en argent de \$50, \$50 et \$25 furent également attribués aux trois premiers gagnants.

Cette année le concours national avait comme thème "La forêt de notre environnement". La direction générale du design du ministère de l'Industrie et du Commerce a procédé au jugement final.

Les activités d'automne se terminent aux ateliers

VICTORIAVILLE (RL) — Le public de Victoriaville-Arthabaska et toutes les personnes inscrites aux ateliers de cet automne sont priées de prendre note que les ateliers de base du secteur socio-culturel du service des loisirs prennent fin dimanche le 16 décembre. Elles reprendront leurs activités dans la semaine du 13 janvier 1974.

Il faut noter qu'on doit s'inscrire à nouveau pour les activités mentionnées dans le programme envoyé dans les foyers. Pour ce faire, on n'a qu'à se rendre ou à téléphoner au centre des loisirs entre le 7 et le 11 janvier. Aucune inscription ne sera prise avant le 7 janvier. Les responsables aimeraient toutefois avoir des suggestions sur un ou des programmes d'activités qui n'existent pas actuellement et qui seraient susceptibles de répondre aux besoins des gens ou à des groupes.



ANDRÉ BRETON, prés.



AIMÉ BRETON, vice-pres.



MAURICE MARECHAL gerant.



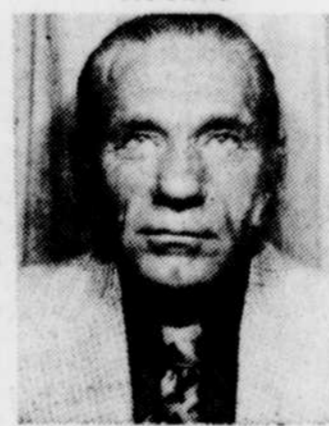
GUY LANNEVILLE service des ventes



Mlle Ginette CLEMENT secrétaire



D. TRUDEL service de livraison



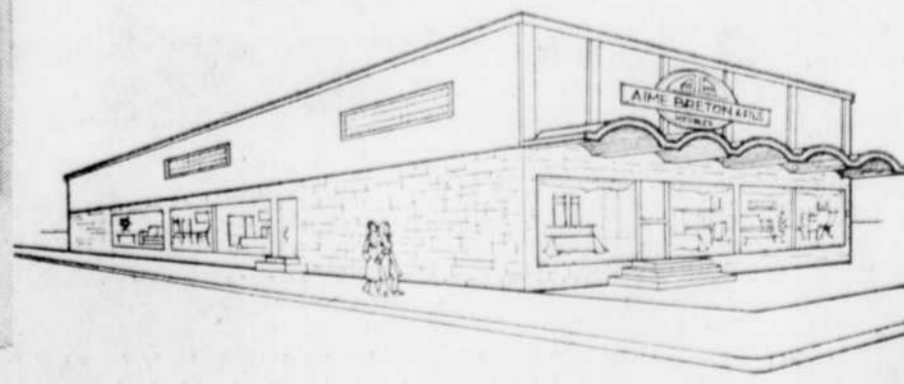
J. ROY service de livraison



MERCI !

L'équipe toute entière de AIMÉ BRETON & FILS LTÉE profite de cette belle période des Fêtes pour exprimer sa reconnaissance à toute la clientèle qui sollicite les conseils, profite des services, et qui se prévaut des produits de leur maison.

Les gens de ce populaire magasin réitèrent leur invitation aux clients et amis à venir les visiter à leur magnifique centre de meubles; et formulent à l'adresse de la population des vœux sincères pour un Joyeux Noël et une année bien meublée en réalisations de toutes sortes.



Le magasin de meubles pour tout le monde!

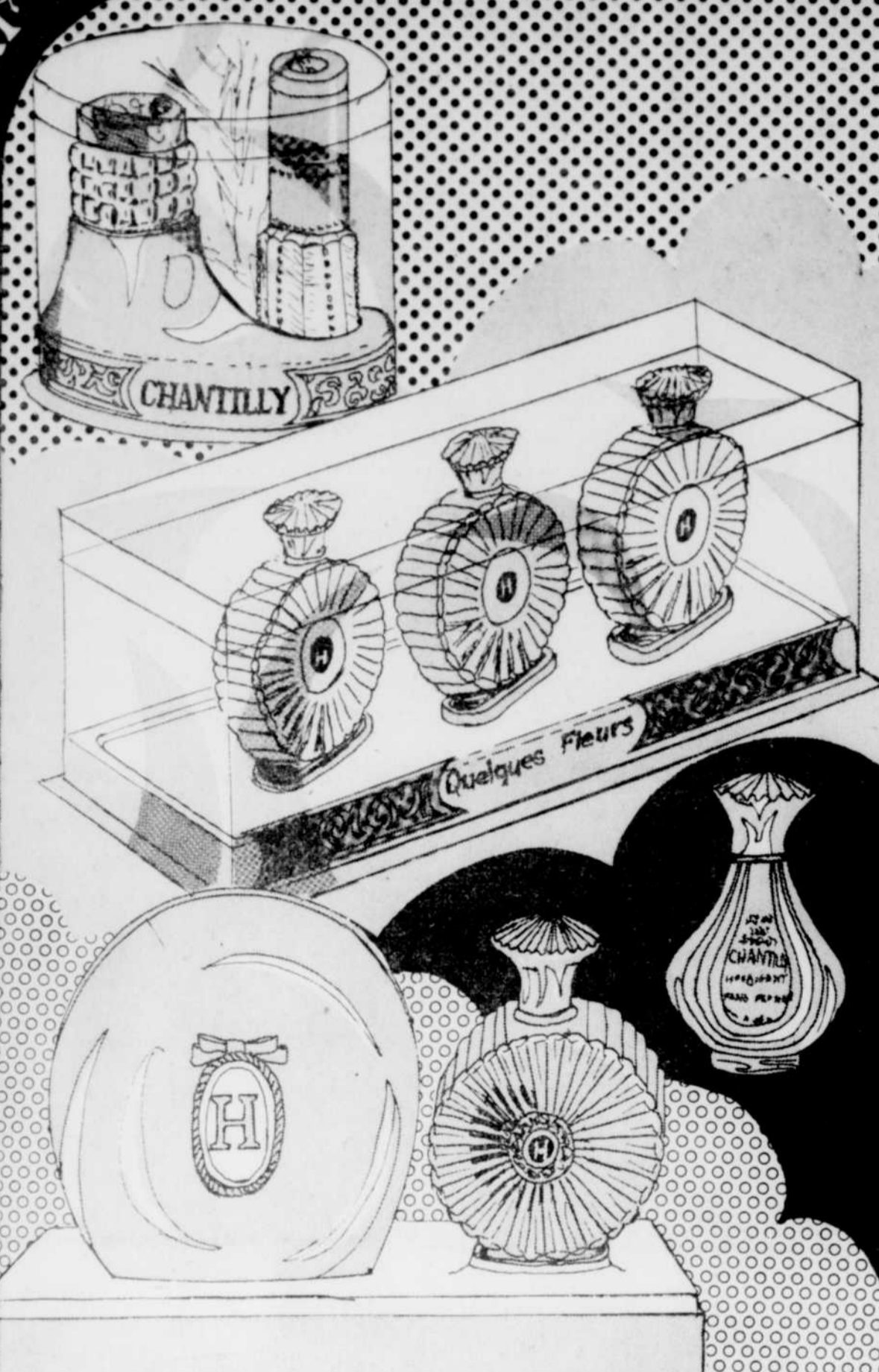


AIMÉ breton & FILS LTÉE

313, LORANGER CAP-DE-LA-MADELEINE TÉL.: 379-7151

Nos magasins sont ouverts tous les soirs jusqu'à 9h00, jusqu'au 22 décembre inclusivement.

Magasins pour Noël chez Pollack



Un cadeau inoubliable et si cher à son coeur Houbigant

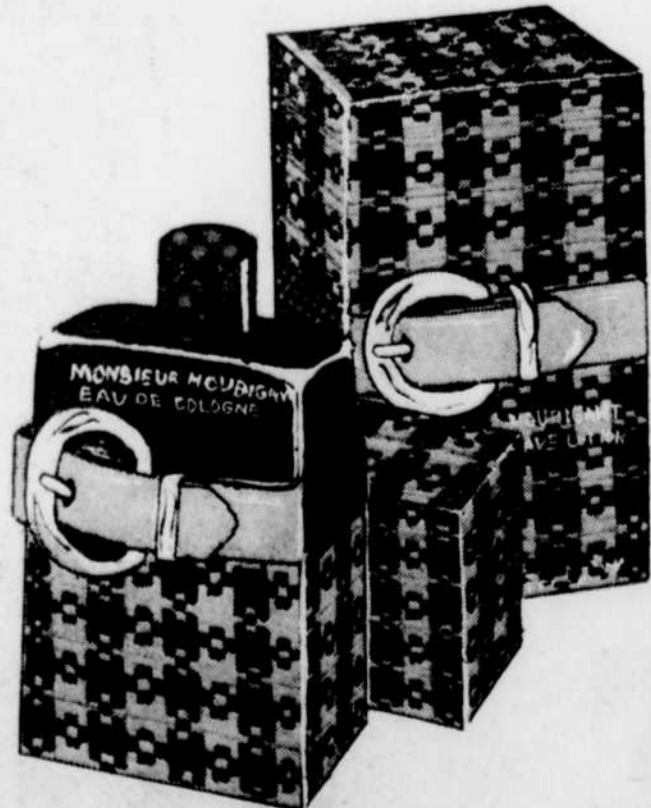
Une sélection de produits parfumés offerts dans une belle présentation-cadeau. Vous aurez l'embaras du choix, mais de toute façon, vous serez sûr de lui plaire.

- | | | | |
|--|-------------|---|-------------|
| a) En boîte-cadeau, "Chantilly" sachet crème .75 oz et eau de toilette 1 once. | 6.50 | c) Duo poudre de bain avec houpette, 3 onces et eau de toilette 1.5 once. Parfum "Chantilly". | 6.25 |
| b) Ensemble comprenant une eau de toilette de 1.5 once, une lotion pour les mains, 1.5 once, une huile de bain 1.5 once. Fragrance: "Quelques fleurs". | 6.00 | d) Sachet crème liquide "Chantilly" en format d'une demi once. | 3.00 |

et Monsieur Houbigant pour lui plaire

- | | |
|---|-------------|
| e) Eau de cologne "Monsieur Houbigant" format de 4 onces. | 6.00 |
| f) After Shave "Monsieur Houbigant" 4 onces. | 5.00 |

Cosmétiques (Rayon 3240) Premier étage



Profitez de notre service d'emballage gratuit pour vos cadeaux de NOËL.

Pollack
CENTRE VILLE, CARRE DES FORGES

Séance d'information sur l'exploitation des érablières dans la région de Plessisville

ST-PIERRE-BAPTISTE (GAB) — Une séance d'information sur l'exploitation des érablières a intéressé près de 200 personnes.

Cette manifestation était une initiative du ministère provincial de l'Agriculture, bureau de Plessisville. Des spécialistes en questions d'érablières ont pris la parole à l'occasion de cette séance d'information qui s'est tenue à St-Pierre-Baptiste. Le nombre de participants a dépassé tout ce qu'on avait prévu et la soirée s'est complétée par une dégustation de sucre d'érable granulé.

Le responsable du bureau des renseignements agricoles de Plessisville, ministère provincial de l'Agriculture, M. Denis Rémillard a présenté ses invités. Il s'agissait de M. Gérard Hudon, agronome spécialisé en horticulture et en exploitation d'érablières et membre du bureau de St-Joseph-de-Beauce pour la région économique 3, de M. Gérard Blanchard, du bureau de Québec du ministère

provincial de l'Agriculture et de M. Donat Dufour du bureau des renseignements agricoles de La Pocatière.

MM. Blanchard et Dufour sont depuis de nombreuses années à l'oeuvre dans le domaine de l'érable soit comme classificateurs, soit comme inspecteurs, soit comme conseillers.

La salle de l'Érablière de St-Pierre-Baptiste avait été choisie comme lieu de rendez-vous pour cette séance d'information; les organisateurs avaient fixé leur choix sur ce lieu afin de faciliter la participation d'un plus grand nombre d'intéressés vu que ce local est situé au centre d'une importante région où l'exploitation des érablières occupe une place importante dans l'économie, secteur de l'agriculture.

M. Gérard Hudon a présenté un montage de diapositives sur la façon de retirer tous les avantages possibles de l'exploitation d'une érablière, présenta-

tion qui s'est complétée par des explications appropriées. Pour sa part, M. Gérard Blanchard a donné de précieuses directives sur la manière de procéder pour fabriquer un bon sirop. La manipulation des appareils, la classification et autres sujets du genre ont été portés à l'attention de l'assistance à cette occasion.

M. Blanchard a également donné quelques détails concernant les points de loi se rapportant à la mise en marché des produits de l'érable. Pour sa part, M. Donat Dufour a démontré comment faire pour produire un sirop de bonne qualité; le brassage, la cuisson et la surveillance à exercer durant la transformation ont été expliqués aux auditeurs.

Nouveaux procédés

Les invités de M. Denis Rémillard se sont appliqués à démontrer que l'exploitation d'une érablière est rentable pour celui qui désire réellement s'y inté-

resser. Ils ont mis les cultivateurs en garde contre la tentation de réaliser un gros profit immédiat en coupant leur érablière; l'érosion du sol, la détérioration de l'environnement sont souvent les résultats de telles décisions, ont fait remarquer les conférenciers. L'exploitation rationnelle d'une érablière est, au contraire, une source régulière de revenus pour la ferme, ont-ils fait remarquer. Les prix actuels sont bons et tout laisse croire qu'ils se maintiendront à ce même niveau. Les revenus de l'érablière sont un complément à l'exploitation agricole, ont fait remarquer les spécialistes. Quant au problème de la main-d'oeuvre, il semble qu'une solution efficace est maintenant à la portée des propriétaires d'érablières, selon les informations données aux participants. Cette solution est la tubulure pour la cueillette. Les expériences faites jusqu'à maintenant ont prouvé que ce système est économique et assure une meilleure qualité à l'eau recueillie.

VENTE de ROBES

AVANT NOËL

Robes assorties longues ou courtes

Robes de la saison en tissus tels que: lainage, polyester, acétate et autres. Modèles à manches courtes ou longues de styles variés. Grand choix de coloris à la page. Grandeurs désassorties pour juniors et dames.

\$10

Robes tout-aller et longues

Robes à la toute dernière mode dans un grand choix de modèles à manches courtes ou longues. Des tissus en vogue pour la saison dans des teintes populaires. Tailles variées.

\$15

Robes élégantes, longues ou courtes

Robes de modèles variés convenant pour toutes les occasions. Tissus populaires: polyester, acrylique et bien d'autres. Coupe nouvelle à manches longues ou courtes. Teintes très en vogue pour la saison des Fêtes. Grandeurs désassorties dans le groupe.

\$20

Nombreux autres spéciaux non-mentionnés disponibles à notre rayon des robes pour dames.

Robes pour dames (Rayon 3531) Premier étage

Rabais formidable de

20%

sur nos manteaux pour dames

Manteaux de la saison automne-hiver '74 unis ou garnis en drap de laine, tweed, et autres. Grandeurs pour dames et juniors.

Manteaux pour dames (Rayon 3510) Premier étage

Ouvert tous les soirs jusqu'à 9h p.m. jusqu'au 22 décembre.

Pollack
CENTRE VILLE, CARRE DES FORGES

UTILISEZ
GAP
Achetez ARROUNDS TINI et grâce à notre COMPTE DE L'ACHETEUR PREVOYANT de commencer à payer le 15 février Remarque: le centre de Carre des Forges